



FONDATION MARÉCHAL DE LATTRE

Maison des Associations du 7^{ème} - 4, rue Amélie - 75007 PARIS - Tél. 01 53 59 44 90 - Fax 01 71 28 23 42
Internet : www.fondationmarechalatlattre.fr/ • Contact : Fmldelattreparis@aol.com

LE GÉNIE DE LA PREMIÈRE ARMÉE FRANÇAISE 1944 - 1945



**« Grâce au courage et au dévouement infatigable
de sa troupe, le Génie a magnifiquement
contribué à la victoire. »**

Général d'armée Jean de Lattre de Tassigny

Le Génie de la Première Ar



L'arme du Génie assure des missions techniques, multiples et souvent périlleuses sous le feu vif de l'ennemi : nettoyer les champs de mines, ouvrir la route à l'infanterie et aux chars, réparer ou construire des ponts.

Dans la Première Armée Française, commandée par le général de Lattre,

sapeurs et pontonniers sont sous les ordres directs du général Dromart, commandant les formations du Génie.



A droite, le général Dromart, commandant le Génie de la Première Armée Française. Face à lui, le colonel Ithier, commandant le 101^{ème} régiment du Génie.

Les formations

Chaque division blindée ou d'infanterie possède un bataillon du Génie. Chaque corps d'armée est renforcé par un régiment du Génie. Au niveau de l'armée on trouve deux régiments de Génie et un bataillon de pont lourd. La base 901, base d'approvisionnement de la Première Armée Française, est également dotée d'un bataillon du Génie.

Le déminage

C'est la tâche la plus courante. Les Allemands ont, dès le début de la guerre, utilisé massivement les mines. Chaque bataillon d'infanterie dispose d'une section de sapeurs pour le déminage. Elle est équipée d'un détecteur de métaux appelé poêle à frire. Mais les Allemands vont utiliser des mines en bakélite indétectables. Il faudra alors déminer à la baïonnette ; celle du fusil US17 est suffisamment longue pour être utilisée.



Déminage avec un détecteur de métaux.



Déminage à la baïonnette.

Lorsque les Allemands se sont barricadés derrière un champ de mines, le bataillon du Génie doit ouvrir la route. Les mines sont le cauchemar de la campagne. Le 1^{er} régiment de Tirailleurs marocains perd, fin novembre 1944, dans la forêt de la Hardt, au sud-est de Mulhouse, 11 officiers et 760 hommes, soit l'effectif d'un bataillon.

La destruction d'obstacles

Les Allemands, dans leur retraite, créent le maximum d'obstacles pour freiner l'avancée des Français. Ce sont principalement des abattis d'arbres, des barricades mais également des fossés antichars qu'ils ont fait creuser, le plus souvent en réquisitionnant des civils. Dans ce cas, les

unités du Génie interviennent pour rétablir la route.



Remblaiement d'un fossé anti-char à l'aide d'un bulldozer.

Les Américains ont doté les unités du Génie d'engins performants : les bulldozers pour enlever les obstacles et boucher les trous et les niveleuses pour aplanir le terrain en vue non seulement de la progression des troupes mais également du ravitaillement. Les divisions blindées sont équipées de tankdozers, c'est-à-dire un char Sherman doté d'une barre de coupe à l'avant.



Tankdozer en Alsace.

Le franchissement des cours d'eau

Les cours d'eau constituent une barrière naturelle. Quand elles retraitent, les unités militaires font sauter les ponts après leur passage. Les Allemands vont détruire pour le sillon rhodanien 186 ponts et 183 sur la Saône et le Doubs. Toutefois, ils vont oublier quelques ponts dont deux à Lyon, ce qui va bien faciliter la progression alliée.

Il en sera de même du pont de Delle à la frontière suisse qui permettra d'arriver au Rhin et à Mulhouse.

Pour la reconstruction des ponts, le Génie va bénéficier des services des Ponts et Chaussées qui lui signalent les ponts détruits et vont mettre à sa disposition leurs équipes aidées par des unités FFI.



Pont de l'Université en partie détruit par les Allemands au moment de leur retraite.

C'est ainsi que le pont de l'Université à Lyon est rétabli du 22 septembre au 8 octobre 1944 par les FFI du commandant Callou, utilisant 350 m³ de bois.

Le franchissement du Rhône

A peine deux semaines après le débarquement de Provence les Français vont devoir traverser le Rhône, un fleuve qui a un débit de 1710 m³/s. Le général Dromart regroupe le 26 août le 101^{ème} régiment et le 88^{ème} bataillon, il faut faire passer deux divisions dont une blindée. Le Génie a recours au « système D » en réutilisant les canots de l'armée d'armistice coulés dans le Rhône, une traîlle de chalands et même des bateaux de débarquement. Le 31 août, le passage du Rhône est opérationnel.

1^{ère} Armée Française, 1944 - 1945.



Avignon, pont construit à l'aide de bateaux en bois et de matériaux récupérés.

L'école du Génie d'Estressin

En vue du franchissement du Rhin, dont le débit est supérieur au Rhône, mais surtout en vue de rétablir le plus vite possible les ponts détruits, une école du Génie est ouverte, fin septembre 1944, à Estressin, sur le Rhône, près de Vienne.



L'école d'Estressin.

L'école va reprendre tout le matériel laissé par les Allemands, celui récupéré par le CDM (Service du Camouflage du Matériel) et surtout demander aux industriels de fournir des matériels de pontage, bateaux chalands mais aussi poutrelles métalliques.

Les matériels de franchissement

Différents matériels sont utilisés par le Génie, parmi ceux-ci : des canots pneumatiques, des « storm boat », à coque rigide munis d'un propulseur hors-bord pouvant transporter 6 hommes à 45 km/h ou encore les bateaux « US-M2 », en contreplaqué, à fond plat, longs de 4,06m, d'une capacité de 15 hommes. L'assemblage de deux ou plusieurs bateaux « US M2 » peut former une portière pour le transport d'un véhicule ou d'un char.



Embarquement d'une section à bord de canots pneumatiques.



Portière transportant une jeep sur le Rhin.

Les ponts de bateaux

Pour la construction de ponts flottants le Génie peut utiliser des bateaux en bois sur lesquels sont fixés deux travées métalliques. Le système Treadway, utilise de gros canots pneumatiques. Dans les deux cas, la longueur est ajustable.

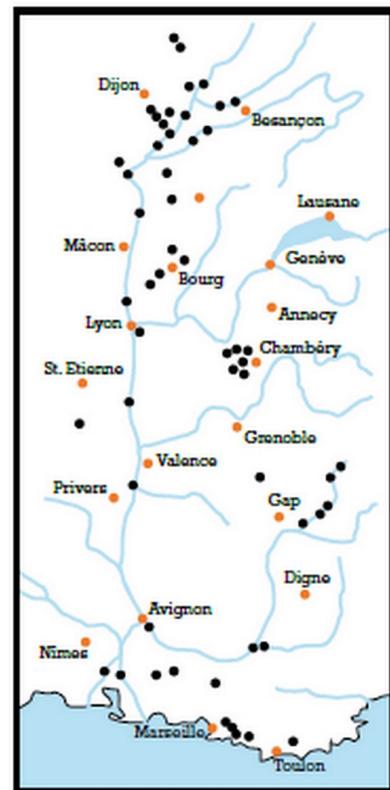
Un Treadway peut être construit en 4 ou 5 heures par 2 sections.



Pont Treadway à Germersheim, avril 1945.

Rétablir des ponts

Le Génie sécurise et répare des ponts totalement détruits ou endommagés. Il utilise des éléments de l'ingénieur Bailey, travées métalliques préfabriquées qui se montent comme un mécano. Ils peuvent supporter le passage de chars. Un pont de 20 mètres de long est monté en 2 heures par 40 sapeurs. Il existe des ponts pouvant supporter le passage d'engins de 30 ou 50 tonnes.



• *Ponts construits ou rétablis par le Génie français.*



Pont Bailey.

Certains ponts Bailey sont restés en place après la guerre jusqu'à la reconstruction définitive des ponts détruits par les Allemands lors de leur repli en 1944.

Le Franchissement du Rhin

Ce sont les sapeurs du 101^{ème} régiment du Génie du colonel Ithier qui vont dans des canots faire passer, le 31 mars à partir de 2 h 30, les troupes sur la rive opposée sous le feu ennemi.



Storm boat sur le Rhin

Très rapidement, un peu au sud de Spire, ils vont bâtir un pont sur le Rhin, à Germersheim, avec du matériel français.

Les 20 000 sapeurs et pontonniers de la Première Armée Française ont, avec courage et dévouement jusqu'au péril de leur vie, assuré au quotidien des missions techniques indispensables à la bonne progression des troupes. A maintes reprises le général de Lattre leur a rendu un hommage appuyé.

Philibert de Loisy

Francis de Saint-Aubin

Crédit photographique : ECPAD, collections Fondation Maréchal de Lattre et Lt-colonel de Miol-Flavard. Croquis FSA.

Officiers, Sous-officiers, Caporaux et Soldats de la Première Armée Française

Le jour de la Victoire est arrivé.

A Berlin, j'ai la fierté de signer au nom de la France, en votre nom, l'acte solennel de la capitulation de l'Allemagne.

Dignes de la confiance de notre Chef Suprême, le Général de Gaulle, libérateur de notre Pays, vous avez, par vos efforts, votre ferveur, votre héroïsme, rendu à la Patrie son rang et sa grandeur.

Fraternellement unis aux soldats de la Résistance, côte à côte avec nos camarades alliés, vous avez taillé en pièces l'ennemi, partout où vous l'avez rencontré.

Vos drapeaux flottent au cœur de l'Allemagne

Vos victoires marquent les étapes de la Résurrection Française.

De toute mon âme, je vous dis ma gratitude. Vous avez droit à la fierté de vous-même comme à celle de vos exploits

Gardons pieusement la mémoire de nos morts. Généreux compagnons tombés au champ d'honneur, ils ont rejoint dans le sacrifice et la gloire, pour la Rédemption de la France, nos fusillés et nos martyrs.

Célébrons votre victoire : victoire de Mai, victoire radieuse de printemps qui redonne à la France la Jeunesse, la force et l'Espoir.

Soldats vainqueurs, vos enfants apprendront la nouvelle épopée que vous doit la Patrie.

Berlin, le 9 mai 1945

Le Général d'Armée de LATTRE de TASSIGNY
Commandant en Chef de la Première Armée Française

J. de LATTRE

